

Canicule fin juin 2026

Jean-Michel Fallot, 02.07.2026

Inspiré de MétéoSuisse, de Météo-France et d'InfoClimat

Températures en Suisse

Après une première canicule à fin mai, la Suisse et la France ont subi à fin juin 2026 une vague de chaleur aussi ou même plus intense que la fameuse canicule d'août 2003. Ainsi en Suisse, *les températures maximales ont dépassé 38°C en plusieurs endroits du Plateau Suisse et du pied Nord du Jura* (Payerne, Neuchâtel, Wynau, Delémont, Gösgen, Buchs Aarau, Würenlingen, Leibstadt) le samedi 27 juin avec des pointes à 39.0°C à Bâle-Binningen et Beznau (AG) et même 40.3°C à l'aéroport de Bâle-Mulhouse sur territoire français. La barre symbolique des 40°C a peut-être aussi été atteinte ou dépassée dans la ville de Bâle, car la station de MétéoSuisse de Bâle-Binningen se situe en périphérie de l'agglomération bâloise et les villes sont en moyenne plus chaudes que les campagnes dans ce genre de situation. Pour ces 10 stations et 9 autres (soit 19 en tout), il s'agit de nouveaux records de chaleur absolus. Les records de chaleur absolus pour l'ensemble de la Suisse (41.5°C à Grono près de Bellinzona le 11 août 2003) et pour le Nord des Alpes (39.7°C à Genève Cointrin le 7 juillet 2015) ont eu chauds !

Les températures maximales quotidiennes moyennées sur une période de 10 jours du 19 au 28 juin 2026 ont atteint un nouveau record historique à Bâle Binningen (36.7°C), Neuchâtel (35.7°C), Zurich Fluntern (35.5°C) et Davos (26.3°C) depuis le début des mesures en 1864, devant les vagues de chaleur d'août 2003 et de juillet 1947. A Genève Cointrin, (35.6°C), Berne/Zollikofen (34.5°C) et Lucerne (34.4°C) ; il s'agit de la 2^{ème} période de 10 jours la plus chaude derrière la canicule d'août 2003.

Une série de 12 ou 13 jours tropicaux (T°C max > 30°C) consécutifs a été mesurée à basse altitude au Nord et au Sud des Alpes pendant cette vague de chaleur et cette série n'est pas encore terminée au Sud des Alpes.

Cette canicule s'est aussi accompagnée par plusieurs nuits tropicales (T°C min > 20°C) qui ont accentué l'inconfort thermique de la population, notamment au bord des lacs et dans les villes. Durant certaines nuits, les températures minimales ne sont pas descendues au-dessous de 25°C au bord des lacs à Lugano et Locarno et de 24°C à Vevey et Pully-Lausanne. Les stations de Lugano (25.3°C), Bâle/Binningen (23.0°C) et Berne/Zollikofen (21.1°C) ont établi un nouveau record absolu pour les températures minimales nocturnes. Le record de chaleur absolu pour une température minimale en Suisse a été mesuré à Altdorf UR avec 26.9°C le 1er août 1983 (et 26.5°C à Vaduz) lors d'une situation de foehn.

Comme les précédentes canicules, celle de fin juin 2026 a été provoquée par un afflux d'air subtropical chaud depuis le Maghreb et par l'anticyclone des Açores qui s'est positionné sur l'Europe occidentale et centrale en piégeant l'air chaud en son sein et en favorisant la formation d'un vaste dôme de chaleur. Au-dessus des chaînes de montagne bien chauffées par le soleil, des ascendances d'air chaud sont tout de même parvenues à se développer et à favoriser la formation de nuages de convection (cumulus) sur les reliefs, notamment dans les Alpes. Ces nuages ont quelque peu réfréné le réchauffement des températures durant les après-midi dans les vallées alpines avec « seulement » 37°C à Sion et Viège qui figurent habituellement parmi les endroits les plus chauds de Suisse dans ce genre de situation.

Malgré cette canicule, juin 2026 ne sera en moyenne « que » le 3^{ème} mois de juin le plus chaud en Suisse depuis le début des mesures en 1864 derrière ceux de 2003 et 2025. La première quinzaine de juin 2026 avait été assez fraîche après la vague de chaleur de fin mai.

Températures en France et en Europe occidentale

La canicule de fin juin 2026 a été encore plus intense en France et a touché de vastes surfaces. Les températures maximales ont dépassé 40°C dans de nombreuses régions du pays avec une pointe à 44.6°C à Bordeaux-Paullin (valeur encore à confirmer), soit plus que la valeur maximale atteinte lors de la canicule d'août 2003 (44.1°C). Le record de chaleur absolu pour la France de 46.0°C mesuré dans l'Hérault lors d'une autre canicule à fin juin 2019 n'a toutefois pas été menacé. Le pourtour méditerranéen en France est resté relativement épargné durant la canicule de fin juin 2026, même si cette dernière a finalement aussi touché le Sud-Est du pays et la Corse avec des pointes à plus de 40°C dans le Var (jusqu'à 41.8°C aux Arcs).

Les températures maximales ont également dépassé 40°C à fin juin 2026 dans des régions habituellement peu exposées à la chaleur comme la Bretagne (jusqu'à 42.2°C à Nantes et 42.0°C à Vannes), la Normandie (40.8°C à Caen) et l'extrême Nord du pays (42°C à Dunkerque). La station de Ploermel dans le Morbihan (Bretagne) a mesuré des températures maximales supérieures à 40°C pendant 3 jours consécutifs : du jamais vu pour la Bretagne. La ville de Paris a enregistré davantage de jours avec des températures maximales supérieures à 40°C durant cette canicule de juin 2026 que pendant 147 ans entre 1872 et 2019 !

Les températures maximales ont également dépassé pour la première fois 40°C à Strasbourg et dans le Territoire de Belfort qui était le seul département de la France métropolitaine à ne pas encore avoir enregistré une valeur de 40°C ou plus depuis le début des mesures généralisé en 1947.

Signe de l'intensité et de l'étendue de cette canicule, 760 stations météorologiques ont établi un nouveau record de chaleur absolu tout mois confondus depuis le début des mesures généralisé en 1947 en France.

D'après MétéoFrance, le 25 juin 2026 a été la journée en moyenne nationale (sur une trentaine de stations) la plus chaude jamais mesurée en France (30.0°C) devant celle du 5 août 2003 (29.4°C) et du 25 juillet 2019 (29.4°C).

De nombreux records de chaleur absolus ont également été battus pour les températures minimales nocturnes, lesquelles ne sont pas descendues au-dessous de 26 à 28°C (et même localement 29°C) en plusieurs endroits du pays. Pour rappel, les records de chaleur absolus pour les températures minimales en France sont de 30.5 °C le 1er août 2017 à Marignana (Corse-du-Sud) et de 30.3 °C le 4 août 2018 à Perpignan (Pyrénées orientales).

La température minimale moyenne sur une trentaine de stations de référence en France a été mesurée durant la nuit du 24 au 25 juin 2026 (21.91°C) devant celle du 22 au 23 juin (21.62°C) et celle du 23 au 24 juin 2026 (21.52°C). Cela signifie que les 3 nuits en moyenne nationale les plus chaudes depuis le début des mesures sont survenues durant cette canicule. Les précédents records dataient de la nuit du 24 au 25 juillet 2019 (21.4°C) et de celle du 13 au 14 août 2003 (21.3°C) selon MétéoFrance.

La canicule de fin juin 2026 a également touché l'Allemagne, le Benelux et l'Angleterre. De nouveaux records de chaleur nationaux pour un mois de juin ont été mesurés en Allemagne (41.3°C à Sarrebruck), au Luxembourg (40.7°C à Reckange), en Belgique (39.9°C à Kleine Brogel), aux Pays-Bas (39.4°C à Ell), au Royaume Uni (37.3°C à Santon Downham) et au Danemark (32.4 Esjberg). Ces pays avaient mesuré des températures encore plus élevées le 25 juillet 2019 lors d'une autre canicule avec jusqu'à 42.6°C en Allemagne (à Lingen), 41.8°C en Belgique (à Begijnendijk), 40.8°C au Luxembourg (à Steinsel) et 40.7°C aux Pays-Bas (à Gilze-Rijen), soit des valeurs qu'on pensait jusqu'alors impossible dans ces régions-là. Le cap des 40°C avait été franchi pour la première fois dans le Nord de la France et les 3 pays du Bénélux durant cette canicule du 22 au 26 juillet 2019 qui avait été aussi intense mais plus courte et moins étendue que celle de juin 2026. La station de Paris-Montsouris situé dans un parc avait aussi nettement battu son record de chaleur absolu le 25 juillet 2019 avec une valeur de 42.6°C, soit plus que le record de Madrid (42.2°C). Le cap des 40°C avait également été franchi au Royaume-Uni le 19 juillet 2022 à Coningsby avec une valeur de 40.3°C.

Autre signe de l'ampleur de cette canicule de fin juin 2026, 150 millions de personnes en Europe ont été exposées à des températures supérieures à 35°C : là aussi un nouveau record.

Comme vous le savez, le réchauffement global du climat favorise des canicules plus fréquentes, plus intenses et aussi plus longues. La sécheresse constitue un facteur aggravant, car les sols secs et une végétation desséchée évapotranspirent moins d'eau que des sols humides et une végétation verdoyante. L'évapotranspiration utilise une partie de l'énergie solaire pour se faire qui ne va alors pas réchauffer la surface du sol et l'air environnant. Si l'évapotranspiration diminue, davantage de rayonnement solaire va réchauffer la surface du sol, puis l'air environnant, pour une même situation météo. Or, la Suisse et une partie de l'Europe connaissent actuellement une sécheresse importante suite à des précipitations largement déficitaires au printemps et au début de cet été.

En 2003, les précipitations étaient également largement déficitaires au printemps et en été, ce qui avait favorisé une première canicule importante en juin 2003, puis la fameuse canicule d'août 2003 avec des sols secs et une végétation desséchée. En 2019, une première canicule importante avait surtout touché la moitié Sud de la France (avec un nouveau record de chaleur absolu de 46.0°C) et de l'Europe à fin juin, puis une 2^{ème} canicule tout aussi intense avait affecté la moitié Nord de la France et le Benelux à fin juillet 2019. Bis repetita en 2026 ?